

distinguent. Le tour est joué et par un petit-fils de Pasteur, Pasteur Vallery-Radot, qui en arrive là pendant la guerre. C'est là un fait particulier, les recherches de cet ordre pullulent, la science évolue sans cesse, mais contrairement à ce qu'un vain peuple pense, non pas pour détruire ce qui était vrai la veille, mais pour perfectionner encore.

L'étiologie ainsi éclairée, la prophylaxie spéciale, c'est-à-dire la prévention vis-à-vis de chaque espèce, va s'établir rapidement et d'elle-même. La médecine préventive va naître, qui vous dit comment éviter le bacille tuberculeux, par la propreté et l'air pur, comment vous garder des typhiques et paratyphiques, des infections intestinales de l'enfance, en surveillant les eaux et l'alimentation. Elle va prescrire tour à tour la surveillance de l'école contre la diphthérie, la coqueluche, la méningite et toutes les maladies épidémiques de l'écolier. Elle préconisera tour à tour la destruction des rats contre la peste, l'assainissement des terrains contre la malaria et la fièvre jaune, la surveillance des transports contre le choléra et toutes les maladies exotiques. Elle va employer la vaccination et les sérums lorsqu'ils existent, effectuer la stérilisation et la désinfection qui tuent le germe, traquer le porteur de l'agent, isoler le contagieux.

Et pour assurer ces mesures, la médecine va appeler à son aide la loi, créer la loi préventive en somme, qui va malgré lui protéger l'individu, en ordonnant la vaccination obligatoire, la déclaration, l'affichage, les lois de quarantaine, toute la loi d'hygiène, basée sur les démonstrations bactériologiques.

Enfin, cherchant plus loin, la bactériologie va presque dépasser le but de l'hygiène, science préventive, en devenant curative, et curative pour atteindre sûrement et indirectement son rôle de pro-